



**HAL**  
open science

## Note sur le texte RIMA 2 A.0.101.61 d'Aššurnāširpal II

Lionel Marti

► **To cite this version:**

Lionel Marti. Note sur le texte RIMA 2 A.0.101.61 d'Aššurnāširpal II. *Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires*, SÉPOA (Société pour l'étude du Proche-Orient ancien) 2021, pp.41-42. hal-03507431

**HAL Id: hal-03507431**

**<https://hal-cnrs.archives-ouvertes.fr/hal-03507431>**

Submitted on 22 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Note**

1. The paper results from research conducted under the auspices of the project *Bestiarium Mesopotamicum: Animal Omens in Ancient Mesopotamia* (Universität Wien) that has received funding from the Austrian Science Fund (FWF des Wissenschaftsfonds) (Project no. P 31032). The author thanks the owner for the permission to publish the object. Further thanks go, once more, to James Watson for correcting the English of this note.

**Bibliography**

GRAYSON, A.K. 1991: *Assyrian Rulers of the Early First Millennium BC I (1114–859 BC)*. RIMA 2. Toronto.  
 PFITZNER, J. 2016: 'Ein Fragment eines Tonnagels aus Assur', in: NABU 2016/72.

Judith PFITZNER <judith.pfitzner@univie.ac.at>  
 University of Vienna (AUSTRIA)

**18) Note sur le texte RIMA 2 A.0.101.61 d'Aššurnaširpal II** — Aššurnaširpal II fut non seulement un grand conquérant mais aussi un grand bâtisseur. Si ses plus fameuses activités de constructeur furent celles qu'il conduisit sur le site de Kalhu pour en faire une des métropoles de l'empire, il n'oublia pas l'antique Ninive. Les fouilles qui y furent conduites, notamment par R. C. Thompson au début des années 30 livrèrent un très grand nombre d'inscriptions, tant sur bas-reliefs (par exemple l'inscription « standard » = RIMA A.0.101.40) que sur des cônes. La masse des fragments de cônes fut un véritable casse-tête pour les éditeurs modernes, comme le rappelle A. K. Grayson, RIMA 2, p. 328, pour en proposer une édition cohérente. Une bonne partie d'entre eux servit à produire le texte RIMA A.0.101.56 tandis que d'autres, bien que rattachés probablement à la rénovation du temple d'Ištar furent édités individuellement. C'est par exemple le cas de RIMA A.0.101.61 (= BM 121135). La photographie de ce texte accessible sur le site du CDLI (P422386) permet d'en proposer quelques améliorations de lecture et de tirer quelques conclusions historiques.

BM 121135

- 1' [ ù a-a]b\*-[ba gal-te
- 2' [ a-di ni-ir]-<sup>1</sup>bi\*<sup>1</sup> šá be\*-ta-a-n[i\* ]
- 3' [ ana gi]r\*-ii\*-meš-ia ú-š[ék\*-niš
- 4' [ uru bā]d-lu-lu-ma-a-a [
- 5' [ ša] el-<la>-an kur za-<sup>1</sup>ban<sup>1</sup> a\*<sup>1</sup>[di
- 6' [ ana mi-ši]r kur-ia [a]m-nu i[na\*
- 7' [ gú-u]n\* ma-<sup>1</sup>da<sup>1</sup>-tu<sup>1</sup> u\*<sup>1</sup>[kin
- 8' [ an]-hu-su u[d\*-di-šu
- 9' [ dan-na-s]u\* ak-[šud

Ce fragment est donc presque parallèle au texte mentionnant la rénovation du temple d'Ištar RIMA A.0.101.56, que l'on pourra utiliser pour combler les lacunes. Cela semble confirmer qu'il s'agisse d'un texte produit pour la rénovation du temple d'Ištar.

En revanche, A. K. Grayson a eu raison de ne pas le rattacher au texte 56, car la mention ligne 4' de la ville de Dûr-Lullumê permet de conclure que ce fragment appartient à une autre version du récit de construction.

Dans les inscriptions de Ninive, les descriptions des espaces dominés par le souverain sont quasiment toutes identiques, à l'exception de celles décrivant la zone est au-delà de la passe de Babite.

Ainsi, dans l'« inscription standard de Ninive » (RIMA A.0.101.40) la zone est décrite ainsi :

<sup>24-25</sup> : (...) ta né-re-be šá uru ba-bi-te a-di kur nam-ri, **ana un-meš kur-ia am-nu** (...).

Elle est détaillée ainsi dans les cônes formant le texte RIMA A.0.101.56 :

<sup>11</sup> : [ta né-re-be] šá uru ba-bi-ti a-<sup>1</sup>di kur<sup>1</sup> haš-mar [kur za-mu-a **ana**] <sup>1</sup>si<sup>1</sup>-hír-ti-šá kur-<sup>1</sup>ud<sup>1</sup>.

Ces deux exemples montrent que, dans ce cas précis, les inscriptions du souverain ont connu au moins deux mises à jour, à la fois de style (en gras) mais aussi topographique (en souligné). Des textes provenant d'autres sites peuvent eux-aussi illustrer certaines variations, tels ta kur né-re-be šá uru ba-bi-te a-di kur haš-mar, **ana un-meš kur-ia am-nu** à Nimrud texte RIMA A.0.101.26 : 29-30 // texte RIMA A.0.101.30 (stèle du banquet) 19-20. Cela semble illustrer une progression dans la domination, ou du moins

une conception différente de cette domination : tout d’abord de Babite à Hašmar et l’ensemble du pays de Zamua, et enfin de Babite jusqu’au Namri. Si la ville de Dûr-Lullumê n’apparaît dans aucune d’entre elles, elle est située dans cette région, comme l’indique le récit de la 3<sup>e</sup> campagne menée dans la région du mont Nišir, dans le pays de Zamua. Elle fait partie des villes conquises par le souverain, mais est rarement mentionnée dans ses inscriptions.

Il faudrait alors supposer qu’elle apparaisse dans ce contexte dans l’inscription RIMA 101.61, et donnerait ainsi une des limites d’extension de l’empire au moment de la rédaction du texte. Le toponyme apparaît aussi dans un texte très abimé du souverain, dont seul un estampage est connu (RIMA A.0.101.43).

Si l’on compare les différentes versions de ce passage dans les inscriptions de Ninive il est possible de proposer les restaurations suivantes :

Texte 40	ta né-re-bi šá kur ḥab-ru-ri a-di kur gíl-za-ni
Texte 56	iš-tu [né-re-bi] šá kur ḥab-ru-ri a-di kur gíl-za-a-[ni]
Texte 43	[iš-tu né-re-be šá kur ḥab]-ru-ri a-di [kur gíl-za-a-ni]
Texte 40	ta né-re-be šá uru ba-bi-te a-di kur nam-ri ana un-meš kur-ia am-nu
Texte 56	[iš-tu né-re-be] šá uru ba-bi-ti a-di kur ḥaš-mar [kur za-mu-a ana] si <sup>1</sup> -ḥír-ti-šá kur-ud <sup>1</sup>
Texte 43	[iš-tu né-re-be šá uru ba-bi-ti a-di] uru bād-lu-lu-ma-a-ia [kur za-mu-a a-na si-ḥír-ti]-šá kur-ud
Texte 61	[iš-tu né-re-be šá uru ba-bi-ti a-di uru bā]d-lu-lu-ma-a-a [kur za-mu-a a-na si-ḥír-ti-šá kur-ud]
Texte 40	ta e-ber-tan id za-ba-ki-ta en uru du <sub>6</sub> -ba-a-ri šá el-la-an kur za-ban
Texte 56	ta e-ber <sup>1</sup> -ta-an id za-ban <sup>1</sup> -ki-ta a-di du <sub>6</sub> -[ba-a-ri šá el-la-an kur za-ban
Texte 43	iš-tu [e-ber-ta-an id za-ban ki-ta a-di uru] du <sub>6</sub> <sup>1</sup> -ba-a-ri [šá el-la-an kur za-ban]
Texte 61	[ta e-ber-ta-an id za-ban-ki-ta a-di du <sub>6</sub> -ba-a-ri šá] el-<la>-an kur za-ban <sup>1</sup>
Texte 40	en uru du <sub>6</sub> -šá <sup>m</sup> -za-ab-da-ni u uru du <sub>6</sub> -šá <sup>l</sup> -ab-ta-a-ni
Texte 56	a-di du <sub>6</sub> -šá <sup>m</sup> -za-ab-da-a-ni u du <sub>6</sub> -[šá <sup>m</sup> ]ab-ta-a <sup>1</sup> -ni
Texte 43	[a-di uru du <sub>6</sub> -šá <sup>m</sup> ]za-ab-da-a-ni [...]
Texte 61	a <sup>1</sup> -[di du <sub>6</sub> -šá <sup>m</sup> -za-ab-da-a-ni u du <sub>6</sub> -šá <sup>m</sup> -ab-ta-a-ni]
Texte 40	uru ḥi-ri-mu uru ḥa-ru-tú uru bi-ra-a-te šá kur kar-du-ni-áš a-na mi-šir kur-ia ú-ter
Texte 56	uru ḥi-ri-mu ḥa-ru-tú bi-ra-a-te šá kur kar-du-ni-áš [ana] me-šir kur-ia am-nu
Texte 43	[
Texte 61	[uru ḥi-ri-mu ḥa-ru-tú bi-ra-a-te šá kur kar-du-ni-áš ana mi-šir]r kur-ia [a]m-nu

Ces restaurations permettraient de proposer que ces textes illustrent trois mises à jour des inscriptions du souverain. La plus ancienne documentée par les textes 43 et 61, dans laquelle la domination du souverain va jusqu’à la ville de Dûr-Lullumê, une deuxième représentée par le texte 56 où la domination englobe le pays de Zamua, et une troisième, la plus récente, documentée notamment par le texte 40 où elle s’étend jusqu’au pays de Namri. Il n’est d’ailleurs pas étonnant que le texte 40 puisse fournir une version plus récente que le 56, car ce dernier est rédigé sur des cônes qui devaient être placés dans les fondations du bâtiment tandis que le 40 l’était sur des éléments décoratifs du palais, et donc mis en place à la fin de la construction de ce dernier. Cela confirmerait la mention de la ville de Dûr-Lullumê avant Hašmar.

Lionel MARTI <lionel.marti@college-de-france.fr>  
CNRS, UMR 7192, Paris (FRANCE)

**19) A Neo-Assyrian seal depicting “Istar, worshipped by an Assyrian King and Queen” and a scorpion as well: Notes on the BM WA 2002–05–15, 1 stamp seal, formerly kept in the Southesk Collection\*** — The British Museum acquired the chalcedony stamp seal described as “The property of a lady” in an auction held in London (15 May 2002).<sup>1)</sup> Although I published this stamp seal in 2008<sup>2)</sup> and a few publications about it have emerged since its appearance at the auction,<sup>3)</sup> I would like to comment on some new aspects on this object related to its modern history, iconography, date, and its connection with sealings depicting very similar scenes.

#### I. Modern history of BM WA 2002–05–15, 1 stamp seal, “The property of a lady”

According to the database of the British Museum, the stamp seal was sold by the widow of Howard Blackmore (1917–1999), thus revealing the identity of the previous (*i.e.* the alleged) owner mentioned in